

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 14892

REDACTION: Bereket Zade No. 35 Margharit Hariri ve Şişli — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Şişli Cad. Mahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Notre note a été remise jeudi au Quai d'Orsay

La promesse solennelle de M. Delbos à Genève

Genève, 3. AA. — La note turque concernant la question d'Iskenderun, a été remise hier, le 2 décembre, au Quai d'Orsay par l'ambassadeur de Turquie M. Suad Davaz.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Delbos, a posé certaines questions à l'ambassadeur de Turquie. Celle-ci, dans la réponse, donnera, expliquera les raisons pour lesquelles elle n'a pas tenu ses engagements.

La séance du 29 mai 1937, au sein de la Société des Nations, on a donné lecture du rapport du délégué turc, M. Sander, et ensuite le ministre des Affaires étrangères français a monté à la tribune et fit la déclaration suivante au nom du gouvernement français :

« Le gouvernement français a donné son adhésion à la note turque qui a été adoptée par le Conseil de la Société des Nations. La France considère le mode de solution proposé par cette décision comme le règlement définitif de la question et s'engage à accomplir ses obligations particulières incombant en vertu des textes

et par les autres dispositions spéciales, la France se trouvant engagée à proclamer officiellement, le statut et la Constitution de l'Ankara. A partir de ce jour, les lois turques pourront jouir librement de leur pleine et entière application.

« Mais on sait que la population, passant outre à ces circulaires ainsi qu'à la force armée chargée d'en faire appliquer les dispositions, a accouru vers les chefs-lieux.

« Le haut commissaire s'étant désisté de son voyage à Antakya pour le 29 novembre il n'y a aucune nécessité pour la population de se rendre aux chefs-lieux. Il est demandé que ceci soit porté d'urgence à la connaissance de la population. »

« Mais on sait que la population, passant outre à ces circulaires ainsi qu'à la force armée chargée d'en faire appliquer les dispositions, a accouru vers les chefs-lieux.

« Le haut commissaire s'étant désisté de son voyage à Antakya pour le 29 novembre il n'y a aucune nécessité pour la population de se rendre aux chefs-lieux. Il est demandé que ceci soit porté d'urgence à la connaissance de la population. »

« Mais on sait que la population, passant outre à ces circulaires ainsi qu'à la force armée chargée d'en faire appliquer les dispositions, a accouru vers les chefs-lieux.

« Le haut commissaire s'étant désisté de son voyage à Antakya pour le 29 novembre il n'y a aucune nécessité pour la population de se rendre aux chefs-lieux. Il est demandé que ceci soit porté d'urgence à la connaissance de la population. »

« Mais on sait que la population, passant outre à ces circulaires ainsi qu'à la force armée chargée d'en faire appliquer les dispositions, a accouru vers les chefs-lieux.

« Le haut commissaire s'étant désisté de son voyage à Antakya pour le 29 novembre il n'y a aucune nécessité pour la population de se rendre aux chefs-lieux. Il est demandé que ceci soit porté d'urgence à la connaissance de la population. »

« Mais on sait que la population, passant outre à ces circulaires ainsi qu'à la force armée chargée d'en faire appliquer les dispositions, a accouru vers les chefs-lieux.

Démocraties et Etats totalitaires

Un important article du "Popolo d'Italia"

Milan, 2. — A. A. L'agence Stefani communique: Sous le titre « La corde de Demos », le « Popolo d'Italia » publie un éditorial répondant à un article du « New-York Times » qui défend les démocraties contre les dictateurs. Il est désormais convenu, dit le journal, qu'il existe sur la terre seulement trois démocraties, à savoir les Etats-Unis, la France et l'Angleterre et il est également convenu qu'il existe trois pays dictatoriaux, l'Italie, l'Allemagne et le Japon.

Le « New-York Times » affirme que le triangle Rome-Berlin-Tokio est une alliance militaire contre laquelle les démocraties des deux hémisphères doivent s'unir pour se défendre et il ajoute: « Cela ne signifie cependant pas l'adoption de mesures de guerre auxquelles le peuple américain est contraire. » Les Etats-Unis se retirent donc en bon ordre et laissent aux deux démocraties européennes la tâche d'affronter sur le terrain des armes les pays totalitaires. Mais la Grande-Bretagne n'a jamais démontré sur terre des tendances guerrières accentuées, ces derniers temps surtout, et c'est pourquoi imitant les cousins américains les Anglais pourraient se décider à se battre jusqu'au dernier Français.

Le « Popolo d'Italia » relève ensuite que le « New-York Times » choisit un autre champ de bataille pour la défense des pays qui se sont définis eux-mêmes de « grandes démocraties » à savoir les accords commerciaux et monétaires.

« Mais le « New-York Times », continue l'organe milanais, se trompe. Des armes pareilles sont des armes de carton bonnes pour la scène démocratique.

Que l'argent fait la guerre, c'est exact, à la condition que la phrase soit ainsi complétée: et l'on trouve toujours de l'argent pour faire la guerre.

Ce n'est pas l'argent qui fait la guerre; ce sont les hommes doués d'esprit de sacrifice et de courage qui la font.

Entre l'or et le fer, Macchiavelli avait choisi le fer et nous sommes de cet avis.

En présence du dilemme superlativement idiot: beurre ou canon, nous avons déjà fait notre choix: canon.

Le « New York Times » fait une autre erreur en écrivait que la menace d'étranglement économique contre les gouvernements « agresseurs » pourrait être un moyen efficace de les intimider. Tout d'abord on n'a pas encore réussi à définir l'« agresseur »; deuxièmement pour les démocraties l'existence même, des gouvernements totalitaires.

« Mais le « New-York Times », continue l'organe milanais, se trompe. Des armes pareilles sont des armes de carton bonnes pour la scène démocratique.

Que l'argent fait la guerre, c'est exact, à la condition que la phrase soit ainsi complétée: et l'on trouve toujours de l'argent pour faire la guerre.

Ce n'est pas l'argent qui fait la guerre; ce sont les hommes doués d'esprit de sacrifice et de courage qui la font.

Entre l'or et le fer, Macchiavelli avait choisi le fer et nous sommes de cet avis.

En présence du dilemme superlativement idiot: beurre ou canon, nous avons déjà fait notre choix: canon.

Le « New York Times » fait une autre erreur en écrivait que la menace d'étranglement économique contre les gouvernements « agresseurs » pourrait être un moyen efficace de les intimider. Tout d'abord on n'a pas encore réussi à définir l'« agresseur »; deuxièmement pour les démocraties l'existence même, des gouvernements totalitaires.

« Mais le « New-York Times », continue l'organe milanais, se trompe. Des armes pareilles sont des armes de carton bonnes pour la scène démocratique.

Que l'argent fait la guerre, c'est exact, à la condition que la phrase soit ainsi complétée: et l'on trouve toujours de l'argent pour faire la guerre.

Ce n'est pas l'argent qui fait la guerre; ce sont les hommes doués d'esprit de sacrifice et de courage qui la font.

Entre l'or et le fer, Macchiavelli avait choisi le fer et nous sommes de cet avis.

En présence du dilemme superlativement idiot: beurre ou canon, nous avons déjà fait notre choix: canon.

Le « New York Times » fait une autre erreur en écrivait que la menace d'étranglement économique contre les gouvernements « agresseurs » pourrait être un moyen efficace de les intimider. Tout d'abord on n'a pas encore réussi à définir l'« agresseur »; deuxièmement pour les démocraties l'existence même, des gouvernements totalitaires.

« Mais le « New-York Times », continue l'organe milanais, se trompe. Des armes pareilles sont des armes de carton bonnes pour la scène démocratique.

Que l'argent fait la guerre, c'est exact, à la condition que la phrase soit ainsi complétée: et l'on trouve toujours de l'argent pour faire la guerre.

Ce n'est pas l'argent qui fait la guerre; ce sont les hommes doués d'esprit de sacrifice et de courage qui la font.

Entre l'or et le fer, Macchiavelli avait choisi le fer et nous sommes de cet avis.

En présence du dilemme superlativement idiot: beurre ou canon, nous avons déjà fait notre choix: canon.

littéraires représente une agression latente. Mais on peut renverser les propositions et marquer comme agresseurs les Etats démocratiques.

Après avoir affirmé que personne ne menace l'intégrité territoriale, l'indépendance économique et la fortune des Etats-Unis le journal ajoute:

« Croire que l'on pourra réussir à cristalliser l'histoire du monde en définissant « agresseurs » les peuples pauvres qui ont le droit sacré de ne pas se résigner perpétuellement à une trop criante inégalité dans la distribution des terres est une effronterie de style vraiment ultra-démocratique.

Croire que ces peuples nécessaires et dynamiques puissent être intimidés par la menace d'un étranglement économique signifie faire preuve d'une colossale ignorance, même d'ordre spirituel. Il est clair en effet que les peuples pauvres ayant peu à perdre sont moins sensibles que les autres aux motifs de caractère économique.

Nous ne nous laisserons jamais intimider par ces mesures fades, mais nous prenons acte et enregistrons ces délicats propos d'étranglement, cette corde démocratique qui devrait nous suffoquer.

Le journal ajoute que l'article du « New York Times » est une contribution involontaire mais formidable à la bataille menée en Italie pour l'autarchie.

« Ce qui fermente dans le bas ventre obèse des démocraties, en tant que leur programme, c'est l'étranglement économique, l'asphyxie, le blocus de la faim pour les peuples qui ne mangent pas cinq fois par jour. Cela est une profonde lâcheté parce que cette forme de lutte frappe, plus que les combattants, le peuple désarmé. »

Le « Popolo d'Italia » conclut qu'à la menace de guerre économique, de blocus ou de faim les peuples dignes de ce nom sont obligés de répondre d'une seule façon possible: par la préparation rapide, intégrale, des esprits et des armes.

« Ce qui fermente dans le bas ventre obèse des démocraties, en tant que leur programme, c'est l'étranglement économique, l'asphyxie, le blocus de la faim pour les peuples qui ne mangent pas cinq fois par jour. Cela est une profonde lâcheté parce que cette forme de lutte frappe, plus que les combattants, le peuple désarmé. »

Le « Popolo d'Italia » conclut qu'à la menace de guerre économique, de blocus ou de faim les peuples dignes de ce nom sont obligés de répondre d'une seule façon possible: par la préparation rapide, intégrale, des esprits et des armes.

« Ce qui fermente dans le bas ventre obèse des démocraties, en tant que leur programme, c'est l'étranglement économique, l'asphyxie, le blocus de la faim pour les peuples qui ne mangent pas cinq fois par jour. Cela est une profonde lâcheté parce que cette forme de lutte frappe, plus que les combattants, le peuple désarmé. »

Le « Popolo d'Italia » conclut qu'à la menace de guerre économique, de blocus ou de faim les peuples dignes de ce nom sont obligés de répondre d'une seule façon possible: par la préparation rapide, intégrale, des esprits et des armes.

« Ce qui fermente dans le bas ventre obèse des démocraties, en tant que leur programme, c'est l'étranglement économique, l'asphyxie, le blocus de la faim pour les peuples qui ne mangent pas cinq fois par jour. Cela est une profonde lâcheté parce que cette forme de lutte frappe, plus que les combattants, le peuple désarmé. »

Le « Popolo d'Italia » conclut qu'à la menace de guerre économique, de blocus ou de faim les peuples dignes de ce nom sont obligés de répondre d'une seule façon possible: par la préparation rapide, intégrale, des esprits et des armes.

« Ce qui fermente dans le bas ventre obèse des démocraties, en tant que leur programme, c'est l'étranglement économique, l'asphyxie, le blocus de la faim pour les peuples qui ne mangent pas cinq fois par jour. Cela est une profonde lâcheté parce que cette forme de lutte frappe, plus que les combattants, le peuple désarmé. »

Le « Popolo d'Italia » conclut qu'à la menace de guerre économique, de blocus ou de faim les peuples dignes de ce nom sont obligés de répondre d'une seule façon possible: par la préparation rapide, intégrale, des esprits et des armes.

« Ce qui fermente dans le bas ventre obèse des démocraties, en tant que leur programme, c'est l'étranglement économique, l'asphyxie, le blocus de la faim pour les peuples qui ne mangent pas cinq fois par jour. Cela est une profonde lâcheté parce que cette forme de lutte frappe, plus que les combattants, le peuple désarmé. »

Le « Popolo d'Italia » conclut qu'à la menace de guerre économique, de blocus ou de faim les peuples dignes de ce nom sont obligés de répondre d'une seule façon possible: par la préparation rapide, intégrale, des esprits et des armes.

« Ce qui fermente dans le bas ventre obèse des démocraties, en tant que leur programme, c'est l'étranglement économique, l'asphyxie, le blocus de la faim pour les peuples qui ne mangent pas cinq fois par jour. Cela est une profonde lâcheté parce que cette forme de lutte frappe, plus que les combattants, le peuple désarmé. »

Le « Popolo d'Italia » conclut qu'à la menace de guerre économique, de blocus ou de faim les peuples dignes de ce nom sont obligés de répondre d'une seule façon possible: par la préparation rapide, intégrale, des esprits et des armes.

« Ce qui fermente dans le bas ventre obèse des démocraties, en tant que leur programme, c'est l'étranglement économique, l'asphyxie, le blocus de la faim pour les peuples qui ne mangent pas cinq fois par jour. Cela est une profonde lâcheté parce que cette forme de lutte frappe, plus que les combattants, le peuple désarmé. »

Le « Popolo d'Italia » conclut qu'à la menace de guerre économique, de blocus ou de faim les peuples dignes de ce nom sont obligés de répondre d'une seule façon possible: par la préparation rapide, intégrale, des esprits et des armes.

« Ce qui fermente dans le bas ventre obèse des démocraties, en tant que leur programme, c'est l'étranglement économique, l'asphyxie, le blocus de la faim pour les peuples qui ne mangent pas cinq fois par jour. Cela est une profonde lâcheté parce que cette forme de lutte frappe, plus que les combattants, le peuple désarmé. »

Le « Popolo d'Italia » conclut qu'à la menace de guerre économique, de blocus ou de faim les peuples dignes de ce nom sont obligés de répondre d'une seule façon possible: par la préparation rapide, intégrale, des esprits et des armes.

« Ce qui fermente dans le bas ventre obèse des démocraties, en tant que leur programme, c'est l'étranglement économique, l'asphyxie, le blocus de la faim pour les peuples qui ne mangent pas cinq fois par jour. Cela est une profonde lâcheté parce que cette forme de lutte frappe, plus que les combattants, le peuple désarmé. »

Le « Popolo d'Italia » conclut qu'à la menace de guerre économique, de blocus ou de faim les peuples dignes de ce nom sont obligés de répondre d'une seule façon possible: par la préparation rapide, intégrale, des esprits et des armes.

« Ce qui fermente dans le bas ventre obèse des démocraties, en tant que leur programme, c'est l'étranglement économique, l'asphyxie, le blocus de la faim pour les peuples qui ne mangent pas cinq fois par jour. Cela est une profonde lâcheté parce que cette forme de lutte frappe, plus que les combattants, le peuple désarmé. »

Le « Popolo d'Italia » conclut qu'à la menace de guerre économique, de blocus ou de faim les peuples dignes de ce nom sont obligés de répondre d'une seule façon possible: par la préparation rapide, intégrale, des esprits et des armes.

« Ce qui fermente dans le bas ventre obèse des démocraties, en tant que leur programme, c'est l'étranglement économique, l'asphyxie, le blocus de la faim pour les peuples qui ne mangent pas cinq fois par jour. Cela est une profonde lâcheté parce que cette forme de lutte frappe, plus que les combattants, le peuple désarmé. »

Le « Popolo d'Italia » conclut qu'à la menace de guerre économique, de blocus ou de faim les peuples dignes de ce nom sont obligés de répondre d'une seule façon possible: par la préparation rapide, intégrale, des esprits et des armes.

« Ce qui fermente dans le bas ventre obèse des démocraties, en tant que leur programme, c'est l'étranglement économique, l'asphyxie, le blocus de la faim pour les peuples qui ne mangent pas cinq fois par jour. Cela est une profonde lâcheté parce que cette forme de lutte frappe, plus que les combattants, le peuple désarmé. »

Le « Popolo d'Italia » conclut qu'à la menace de guerre économique, de blocus ou de faim les peuples dignes de ce nom sont obligés de répondre d'une seule façon possible: par la préparation rapide, intégrale, des esprits et des armes.

« Ce qui fermente dans le bas ventre obèse des démocraties, en tant que leur programme, c'est l'étranglement économique, l'asphyxie, le blocus de la faim pour les peuples qui ne mangent pas cinq fois par jour. Cela est une profonde lâcheté parce que cette forme de lutte frappe, plus que les combattants, le peuple désarmé. »

Le « Popolo d'Italia » conclut qu'à la menace de guerre économique, de blocus ou de faim les peuples dignes de ce nom sont obligés de répondre d'une seule façon possible: par la préparation rapide, intégrale, des esprits et des armes.

Après les entretiens de Londres

M. Eden reçoit l'ambassadeur d'Italie et le chargé d'affaires des Etats-Unis

Londres, 4. — Au sujet de l'entretien que le comte Grandi a eu jeudi au Foreign-Office, avec M. Eden, on communique que la conversation a duré une heure et demie. Il semble que M. Eden a mis au courant son interlocuteur, de façon très détaillée, des questions examinées et discutées lundi et mardi entre MM. Chamberlain et Chamberlains, Eden et Delbos, à Londres, et qui furent l'objet ultérieurement d'échanges de vues approfondis avec Rome et Berlin.

Londres, 4. A. A. — M. Eden a communiqué au chargé d'affaires américain la teneur des récentes conversations anglo-américaines.

La presse parisienne de ce matin

L'entretien Delbos-Neurath

Paris, 4. — La presse parisienne de ce matin commente à peu près unanimement l'entretien de M. Delbos en gare de Berlin avec son collègue allemand baron von Neurath.

Courtois, courtoisies, ce sont les termes qui reviennent dans tous les commentaires. Mais les journaux s'ils apprécient le geste, s'accordent à ne pas lui accorder une importance politique exagérée.

Sous le titre « Supplément au programme », l'« Aube » relève que le geste du baron von Neurath n'a pas

Le suicide dramatique d'un nationaliste chinois Il se jette sur une pique en criant "Vive la République chinoise!"

Au fur et à mesure que les troupes japonaises se rapprochent de Nankin, la résistance chinoise se fait plus acharnée. La prise de Tanyang, à 70 km. à l'est de Nankin, a exigé trois jours de violents combats. Les troupes japonaises réussirent d'abord à emporter de haute lutte la gare de Tanyang, le 1 décembre, à 20 heures, puis ensuite une partie de la ville. Dans la journée du 2 décembre, elles purent élargir le rayon d'occupation de Tanyang en livrant des combats de rues qui purent, dit le communiqué officiel de Tokio, d'un acharnement exceptionnel. Ce n'est qu'hier, enfin, que l'occupation de la localité a pu être achevée.

Une partie des troupes de ce secteur ont attaqué le 2 décembre la ville de Kintan à 80 kms. au sud-est de Nankin et à 32 km. au sud de Tanyang.

Dans le secteur du sud, la colonne japonaise qui avançait sur Kienping a occupé le 2 décembre la localité de Changloko, tout près de Kienping et du lac de Tananhu.

La ligne de défense de Nankin

Suivant une récente information de source étrangère provenant de Nankin, la première ligne de défense de Nankin serait constituée par une ligne qui partant de Wuhu, à l'aille droite de l'armée chinoise, à 90 km. au sud-ouest de Nankin, passe ensuite près des deux lacs de Shiphahu et Shihkiu-hu, et aboutit sur le Yangtsé, aux abords de Chinkiang, (à 60 km. à l'est de Nankin), qui forme l'aille gauche de l'armée chinoise. La même information ajoute que les Chinois ont fait sauter les digues des deux lacs cités ci-dessus de façon que toute cette zone, déjà fort marécageuse, est entièrement inondée.

Sur l'ensemble de ce dispositif, les Japonais ne seraient plus, semble-t-il, qu'à une dizaine de kilomètres des lignes de défense chinoises.

La bombe de Changhaï

Nous avons annoncé dès hier qu'une bombe a été lancée hier au cours de la « parade de la victoire » de l'armée japonaise dans le quartier des concessions, à Changhaï. On précise officiellement que les victimes japonaises de l'incident comprennent un soldat sérieusement blessé, deux légèrement blessés et un policeman consulaire sérieusement blessé.

Il n'y aura pas de parade japonaise aujourd'hui, dans la concession française.

Paris, 4. — Au sujet des incidents qui

ont précédé, étant donné que lors du passage à Berlin de MM. Barthou et Laval, un simple chef du protocole les avait salués au nom du gouvernement du Reich.

Le journal se félicite de ce que l'occasion ait été fournie à M. Delbos de manifester que son voyage n'a pas de pointe tournée contre l'Allemagne.

Le « Jour » dit que le geste a réjoui le petit groupe de Français qui accompagnent M. Delbos. Et il ajoute: « Mais, hélas ! une conversation d'une demi-heure ne suffit pas pour régler les problèmes franco-allemands. »

Pour le « Petit Parisien », l'importance de l'événement ne réside pas dans ce qui a été dit, mais dans la rencontre elle-même, après des années de froidure et d'hostilité.

L'arrivée à Varsovie

Varsovie, 3. A. A. — M. Delbos arriva à Varsovie à seize heures trente. M. Noël Léon, ambassadeur de France à Varsovie, était venu à la rencontre de M. Delbos à la gare frontière de Zbawin.

A sa descente du train, M. Delbos fut salué par le colonel Beck qui lui souhaita la bienvenue au nom du gouvernement polonais.

La gare était pavée aux couleurs françaises et polonaises. A la sortie de la gare la foule acclama M. Delbos.

A 18 h. M. Delbos fit sa première visite à M. Beck. Ce soir un dîner se déroulera à l'ambassade de France en l'honneur de M. Delbos.

Le suicide dramatique d'un nationaliste chinois Il se jette sur une pique en criant "Vive la République chinoise!"

ont marqué hier la parade japonaise à Changhaï on précise que la bombe a été lancée par un étudiant chinois, et a roulé entre la jambe d'un agent de police avant d'aller éclater au milieu de la troupe japonaise. L'auteur de l'attentat a été abattu d'un coup de revolver par un agent de police chinois.

Une très forte impression a été produite par le suicide patriotique d'un jeune Chinois qui s'est jeté sur une pique en criant « Vive la République chinoise! ».

Les Japonais ont évacué dans la nuit les parties de la zone internationale qu'ils avaient occupées. Dans le secteur américain, notamment, ils avaient dressé des barrières et ne les ont évacuées qu'à la suite de l'énergique protestation du commandant du détachement des fusiliers des marins américains.

Un incident à la concession française

Changhaï, 3. A. A. — Une déclaration officielle publiée par les autorités françaises dit que celles-ci n'ont pas l'intention de permettre aux forces japonaises de pénétrer dans la concession française, sauf avec l'autorisation du gouvernement français. Cette concession est, en effet, un territoire français et jouit d'un statut différent de celui de la concession internationale.

Si les Japonais désirent traverser le « bund » français pour transporter des fournitures de Changkew à Nantao, disent les autorités françaises, celles-ci sont prêtes à les y autoriser, pourvu que les Japonais participent au transport ne soient pas en armes.

D'autre part, les autorités japonaises disent que la traversée de la concession française n'a jamais été envisagée.

Paris, 4. — Un incident, qui aurait pu avoir des suites graves, a éclaté ce matin. Un contingent japonais prétendait traverser le territoire de la concession française sans se conformer aux dispositions établies à ce propos par les autorités de la concession. Les forces de police prirent leurs dispositions pour leur barrer le passage. Heureusement, un conflit armé n'a pas eu lieu et les Japonais furent autorisés finalement à passer après s'être conformés aux règlements établis.

A l'occasion du Şeker Bayram

nous présentons nos meilleurs vœux à nos lecteurs musulmans

L'Unifié a haussé hier tout d'un coup de 35 piastres

Hier à notre Bourse l'Unitürk a haussé de nouveau jusqu'à Ltqs 14.40. A l'ouverture du marché, il cotait, le matin Ltqs. 14.10. La hausse provient de ce que l'on vendit l'Unitürk à la Bourse de Paris à frs. 23.75.

Les Unifiés de la seconde émission sont à Ltqs. 13.55.

Les actions de Ciment ont haussé jusqu'à Ltqs. 10.05.

La musique turque à la Radio de Bari

Voici le programme de l'émission de demain 5 décembre, de la Radio de Bari, plus spécialement destiné à la Turquie.

La soprano Mlle Augusta Quaranta chantera d'abord l'air de « Mme Butterfly » de Puccini: Un bel di vedrem... Puis une romance du Mo Sabaddin, l'Ege, et enfin la romance Sev beni unıtma beni du Mo Ziaeddin.

Le haut commissaire anglais en Palestine

Londres, 3. AA. — Le successeur du sir Wauchope, comme haut commissaire en Palestine, sera sir Harold Mac Michael, présentement gouverneur du territoire de Tanganyika.

Le roi Georges de Grèce à Londres

Londres, 4. — Le roi Georges de Grèce a été hier l'hôte de M. Eden. M. Chamberlain a participé au déjeuner.

La visite M. Stoyadinovitch à Rome

Belgrade, 3. — Des journalistes yougoslaves sont partis pour Rome où ils attendront l'arrivée de M. Stoyadinovitch.

La guerre civile espagnole

Les fortifications de la côte du Levant sont bombardées

Salamanque, 4. — Des hydroavions nationaux ont bombardé avec une visible efficacité les fortifications côtières de Sagunto, Vinaroz et Oropesa, le long de la côte au Nord de Valence.

A L'ARRIERE DES FRONTS

La situation à Madrid

Paris, 3. — Le « Jour » publie une entrevue avec un jeune madrilène réfugié en territoire français. Il déclare que 80 o/o de la population de la ville est pour Franco. La plus grande partie des brigades internationales est composée de Français, mais les dirigeants militaires et politiques sont des Russes.

Le nombre d'assassinats politiques armés, commis à Madrid durant les premiers 7 mois de la guerre civile s'élève à 720.000 et les assassinats non-confessés sont évalués de 40 à 50.000.

Un navire de guerre anglais à Palma

Salamanque, 4. — Le croiseur anglais « Penelope » a fait escale à Palma de Majorque où son équipage a débarqué et a disputé notamment un match de football contre une équipe locale.

La consommation du sucre dans le pays

Une statistique intéressante

Au cours de ma visite à la raffinerie de sucre de Turhal deux choses attirèrent mon attention : 1° qu'une raffinerie comporte beaucoup de tuyaux atteignant, comme longueur, des kilomètres ; 2° qu'il était resté quelques centaines de tonnes de sucre dans un seul des deux grands dépôts. La consommation annuelle de sucre dans notre pays est de cinq kilos par tête d'habitant. En 1936 nos raffineries ont produit près de 66 millions de kilos. Dans la même année nous en avons importé de l'étranger 22.000 tonnes pour une valeur de 1.500.000 liras.

En l'état, consommons-nous beaucoup de sucre ?

Non, au contraire. En effet, il y a dans le monde des pays où la consommation annuelle par tête d'habitant est de 52 kgs tels que l'Angleterre et le Danemark.

Il est vrai que dans ces pays ce produit n'est pas soumis à un impôt ou, s'il l'est, la redevance perçue est minime. Mais il y a des pays comme l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, l'Autriche, la Norvège, la France où on impose le sucre ; sa consommation annuelle par habitant y atteint néanmoins trente-deux kilos. Quant au prix pour les pays précités il varie entre 23 et 38 piastres.

S'ensuit-il que la consommation n'a pas de corrélation avec la cherté ou le bon marché du produit ?

On ne peut répondre par l'affirmative puisqu'en Italie le prix en est de 62 piastres et sa consommation par habitant est de huit kilos.

Nous mangeons donc peu de sucre ?

Oui. Mais ne prenons-nous pas la quantité que notre organisme réclame ?

Pour répondre à cette question demandons-nous d'abord pourquoi nous en mangeons. Faut-il en consommer beaucoup ou peu ? Est-ce pour nous une question d'économie ou d'hygiène ?

Pourquoi mangeons-nous du sucre ?

Parce qu'il est nécessaire pour pouvoir vivre.

En effet, les humains se nourrissent d'aliments contenant de l'albumine, des matières grasses et du sucre. Mais si nous consommons un aliment qui contient de l'albumine et un autre qui contient des matières grasses, nous sommes obligés d'ingérer aussi dans le premier cas quatre et dans le second huit fois autant de sucre, attendu que le carbone qu'il contient assure la combustion de l'albumine et des matières grasses.

Voilà pourquoi notre organisme demande du sucre, indépendamment de l'attrait de la douceur.

C'est d'ailleurs par celle-ci que le sucre nous attire ; si nous l'absorbions sous une autre forme nous en oublierions même la douceur.

Ne mangeons-nous pas du sucre sous d'autres formes ?

D'après les chimistes il y a trois sortes de sucre : les matières sucrées qui se mélangent directement au sang tels que le glucose dans le raisin, le levulose, dans les fruits et le miel, et le lactose contenu dans le lait, le saccharose contenu dans la canne à sucre et la betterave.

Nous vivons dans un pays agricole. Nous avons des fruits frais et secs avec lesquels nous faisons nos marmelades ; nous avons des abeilles qui nous fournissent le miel. Nos aliments sont généralement sucrés.

Donc ce n'est pas que nous mangions peu de sucre, mais nous pouvons en consommer davantage et c'est ce que nous ferons avec le temps quand notre relèvement économique aura été achevé et que nos plans industriels ayant été réalisés, nos villes se seront agrandies.

Après tous les renseignements qui précèdent, ne vous paraît-il pas intéressant de savoir qu'a découvert le sucre ? On dit que ce sont les Hindous. Ils suçaient la canne à sucre dans les endroits où on la cultive, au golfe du Bengale.

L'un d'eux eut un jour l'idée de presser la canne, d'en faire jaillir le suc, de faire bouillir celui-ci jusqu'à ce qu'il devienne épais. Il venait ainsi d'inventer le sirop. Reste à savoir maintenant à qui revient le mérite d'avoir fait de ce sirop le sucre que nous consommons aujourd'hui.

Ceci n'a pas été établi d'une façon précise. On sait cependant que les Chinois tout comme les Hindous font du sirop avec de la canne à sucre et que de plus ils sont arrivés en ajoutant à ce sirop une matière grasse à en faire une espèce de sucre blanc qui des Indes et de la Chine a été transporté en Iran, et de là, tour à tour, en Arabie, en Egypte, à Fes, en Espagne.

Les Ottomans se sont servis du sucre anciennement. Ce produit a été introduit en Europe par les Croisés par les ports de Venise et d'Istanbul.

Depuis quand a-t-on commencé à fabriquer du sucre avec la betterave ?

C'est un chimiste prussien qui le premier a découvert en 1747 qu'il y avait du sucre dans la betterave. Mais celui qui, après avoir approfondi les recherches, créa en 1799 une fabrique de sucre, fait avec de la betterave, est un certain Achar de Silésie. C'est de ce

Un projet de loi visant les étrangers

La commission parlementaire de l'Intérieur est en train d'examiner un projet de loi visant le séjour et le voyage en Turquie des étrangers.

Depuis le commencement de la guerre et quand l'empire ottoman a supprimé les capitulations, on a élaboré à cet égard une loi provisoire et un règlement d'application. Sous le régime républicain il y a eu des modifications qui y ont été apportées, mais sans que l'on ait changé les bases principales de la dite loi provisoire.

Le droit de supprimer les capitulations a été signifié au monde entier par le traité de Lausanne.

En ce qui concerne la reconnaissance complète de notre souveraineté nationale, les décisions prises depuis ce jour-là par le gouvernement national ont nécessité l'élaboration d'une nouvelle loi à cet égard.

Dans le monde civilisé on reconnaît les droits qu'un pays doit accorder à ses hôtes, auxquels les intérêts supérieurs de la nation servent de cadres. Dans tous les pays de l'Occident qui paraissent accorder le plus de liberté aux étrangers on constate que l'on réserve une place prépondérante à la garantie de la sécurité et de la tranquillité nationales.

Mais la dernière crise mondiale a nécessité que chaque pays ne perde pas de vue de donner plus d'importance à la protection de l'union nationale.

Aussi partout des restrictions sérieuses ont été apportées aux droits de séjour et de voyage des étrangers. Même les pays où viennent de nombreux touristes ont eu beaucoup de difficultés pour concilier ces visites avec le souci de la garantie de leur sécurité nationale.

Le projet de loi en préparation, tout en sauvegardant tout ce qui concerne la sécurité et la tranquillité du pays, contient les conditions les plus libérales de la loi de l'hospitalité.

La nouvelle loi simplifie pour les étrangers l'obligation de remettre des déclarations et elle contient des dispositions très claires indiquant les moyens de se procurer directement un permis de séjour. Les instructions relatives à l'inscription sur leur permis de séjour des membres de leur famille sont celles des dispositions du code civil turc.

Suivant l'ancienne loi, un étranger, à l'instar d'un acte civil tel qu'il est délivré à un sujet turc, pouvait se procurer un tel document. Celui-ci lui donnait le droit de séjourner dans le pays jusqu'à sa mort et même d'aller dans le sien, y rester des années et rentrer en Turquie pour continuer à y séjourner avec le même acte d'état civil.

Dans aucun pays du monde on n'a accordé une telle liberté à un étranger sans compter que pour se procurer l'acte en question il y avait à débours 50 piastres plus 15 pts. de timbre.

Maintenant on délivrera aux étrangers des permis de séjour pour 2 mois, 1 année. Ils seront délivrés contre paiement d'une taxe. Les étrangers pourront être ainsi plus aisément contrôlés.

Le projet de loi qui nous occupe contient des exceptions en ce qui concerne les étudiants, les hommes de sciences, les touristes étrangers et ceux qui viennent ici pour se faire soigner.

En ce qui concerne les étrangers qui sont de race turque, des facilités leur sont accordées d'après les sentiments nationaux et suivant les méthodes appliquées en l'occurrence par beaucoup de pays d'Europe et des Balkans.

Indépendamment de ceci et à titre de réciprocité il y a dans la loi beaucoup d'autres dispositions en faveur des diplomates, des consuls, des spécialistes et autres étrangers.

La commission parlementaire qui examine ce projet va, ces jours-ci, délibérer sur son ensemble.

pays que cette production a passé dans d'autres pays et en Europe où petit à petit des fabriques ont été créées en diverses villes.

Aujourd'hui le sucre se fabrique avec de la canne à sucre dans les pays chauds qui la cultivent et avec de la betterave dans les pays qui cultivent celle-ci.

Les quatre raffineries de sucre que nous possédons utilisent la betterave.

NASUHI BAYDAR

(Ulus)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les provinciaux qui viennent à Istanbul en quête d'un emploi

Des gens sans travail attirés par le prestige de la grande ville et de ses gains faciles (1) continuent à arriver à Istanbul des vilayets environnants et notamment de ceux de la Mer Noire. La plupart d'entre eux, après avoir épuisé ici leurs maigres ressources sans trouver d'emploi ont recours à la Municipalité pour se faire rapatrier à leur village d'origine. Ces frais de route représentent tous les ans un total important, au budget de la Ville et nécessitent en outre un échange de correspondance important, ce qui accroît la paperasserie administrative. Enfin, les crédits, pour tant chaque année accrus, affectés par la Ville aux œuvres d'assistance sociale ne suffisent plus et faute de pouvoir être secourus, beaucoup d'indigents en sont réduits à errer dans les rues et s'y livrent à la mendicité.

La Municipalité a demandé au ministère de l'Intérieur qu'une solution radicale soit apportée à la question. Le ministère a reconnu le bien fondé de cette démarche et a pris une décision qui a été communiquée à tous les vilayets de l'intérieur. Désormais on n'autorisera les personnes sans grandes ressources qui désirent se rendre à Istanbul à quitter leur province que si elles sont munies d'une pièce délivrée par les autorités sanitaires locales et constatant qu'elles ont besoin de se faire soigner en notre ville et qu'elles ne peuvent recevoir sur place le traitement que nécessite leur cas. On espère mettre ainsi un frein à l'afflux des chômeurs.

D'autre part, la Municipalité a décidé la création d'un bureau de placement qui se chargera de fournir du travail tant aux chômeurs de notre ville qu'à ceux de province en se mettant en contact avec les institutions ou entreprises qui recherchent de la main d'œuvre. Et ce n'est qu'après avoir assuré ainsi, a priori, une occupation aux compatriotes de la Thrace ou de l'Anatolie en quête d'un gagne pain qu'on les autorisera à venir à Istanbul.

Les taxis à 10 pts...

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler ici les plaintes des chauffeurs contre la concurrence que leur livrent les autobus. Ils demandaient à la Municipalité l'autorisation d'accepter des clients à 10 pts. par tête, pour des courses déterminées. Il s'agissait en l'occurrence de rendre en quelque sorte légale et licite une pratique courante, que de fois ne nous est-il pas arrivé, tandis que nous attendions sous la pluie, à l'arrêt de Galata, un tram qui ne fut pas plein et qui n'eut pas à l'avant, le fatidique « Dolmuş » de saluer avec enthousiasme le chauffeur providentiel qui raccolait des clients au cri de « Taksim on kuruş... »

Toutefois la Municipalité a rejeté cette démarche. Elle estime que pour transporter sur des parcours déterminés et pour un prix également déterminé, des voyageurs que le hasard seul réunit dans sa voiture un chauffeur doit obligatoirement être nanti d'une concession pour l'exploitation d'autobus. Or, le règlement ad hoc ne s'applique qu'aux véhicules qui peuvent transporter au moins 8 voyageurs. C'est dire que les taxis ne peuvent bénéficier de ses dispositions.

En outre, la Municipalité perçoit un droit de un pt. sur les billets de 10 pts. délivrés aux usagers des autobus ; or, les chauffeurs de taxis ne délivrent pas de billets.

Les intéressés estiment que, des deux objections, la seconde seule est importante. Ils sont disposés à verser un dépôt correspondant au montant que la Municipalité pourrait retirer normalement de la susdite taxe d'un piastre. Il suffirait de mettre au point une formule à cet égard. Les chauffeurs de taxi comptent entreprendre une nouvelle démarche dans ce sens.

LES CONFERENCES

An Halkevi de Beyoglu

Mardi, 7 courant à 18 h. 30, le Prof. Salih Murat fera une conférence, au siège du Halkevi, Tepebasi, sur

Les hommes de science célèbres

Vendredi, 11 courant à 20 h. 30. M. Aziz Corlu fera au siège de la rue Nuri Ziya du Parti du Peuple une conférence sur

La musique orientale et la musique occidentale

L'entrée est libre.

LES ARTS

Le concert de Mme L. A. Piraccini

Mme L.A. Piraccini, premier prix du conservatoire de Bucarest et soprano dramatique du théâtre de la Scala de Milan, de passage en notre ville, donnera le samedi, 11 crt à 21 h. un concert à la « Casa d'Italia ». Mme Piraccini qui a fait ses débuts, à la scène en 1926, a chanté dans tous les principaux théâtres d'Italie, d'Europe et d'Amérique.

Nous nous réservons de revenir sur cette intéressante manifestation artistique et d'en donner le programme.

Ajoutons seulement que Mme Piraccini compte entreprendre une tournée artistique dans les principales villes de Turquie, tournée dont son concert à Istanbul n'est que la première étape.

Une nouvelle ligne aérienne

Assomption, 3.— Le syndicat italo-argentin proposa de créer un service d'avions Savoia-Marchetti Paraguay-Buenos-Ayres.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les accords ne sont pas conclus pour être laissés sur le papier

L'accord sur le Hatay signé à Genève entre la Turquie et la France, attribué à la France la tâche de présider à la période de transition, au Hatay, qui se déroulera jusqu'à l'élection des nouveaux députés. Dans quelle mesure les fonctionnaires français de Syrie et du Hatay pourront-ils accomplir cette tâche avec impartialité ?

M. Asim Us se pose cette question dans le « Kurum ».

La façon dont les événements se sont déroulés dès le premier jour, c'est-à-dire le 29 novembre, offre à cet égard une réponse aussi catégorique, puisque basée sur les faits, que négative. La raison est tout d'abord dans le fait que les fonctionnaires français chargés d'appliquer les accords de Genève au sujet du Hatay sont absolument étrangers à la conception qui est à la base de la convention : la collaboration turco-française. S'il n'en était pas ainsi, les fonctionnaires coloniaux français en Syrie et au Hatay seraient entrés depuis longtemps déjà en contact avec le gouvernement turc ; ils lui auraient fourni des renseignements sur le régime provisoire devant être appliqué au Hatay durant la période provisoire. Et de cette façon, les regrettables incidents du 29 novembre ne se seraient pas produits.

Mais ce n'est pas tout. La décision de la S.D.N. n'a pas été communiquée à la population de façon à ce qu'elle put être comprise telle qu'elle est. Le haut-commissaire de France M. de Martel a invoqué un prétexte futile pour ne pas aller à Antakya. En ce jour qui devait marquer un tournant d'histoire, il a laissé la tâche à accomplir à des fonctionnaires de second, voire de troisième ordre.

Heureusement que les Turcs du Hatay sont éveillés et vigilants. Les intellectuels turcs et la jeunesse turque de l'endroit ont accompli avec patriotisme et énergie, auprès des masses populaires, la tâche qui incombait aux Français. C'est grâce à cela qu'en dépit de la résistance officielle, le peuple a pu apprendre le changement survenu et ce n'est qu'alors que la fête a commencé.

Or, le fait que le nouveau régime au Hatay ait commencé dans ces conditions justifie les plus sérieuses inquiétudes quant à son application future. On est même amené à songer à la possibilité d'un attentat contre la résolution de la S.D.N.

Est-ce que le cabinet Chaumet actuel ne se considère pas lié par les accords pris par les gouvernements antérieurs et ne veut pas reconnaître la parole donnée à Genève par Léon Blum ? Ou bien veut-il feindre de reconnaître les accords de Genève tout en suivant d'autres voies sur le terrain de l'application ?

S'il en est ainsi, nous voulons avertir ici qui de droit que le gouvernement de la République ne conclut pas des accords en vue de les laisser sur le papier. Surtout quand ces accords représentent le minimum qui puisse satisfaire la Turquie, l'amitié franco-turque ne saurait être sauvegardée qu'à condition de les appliquer à la lettre.

M. Abidin Dincer pose, dans le « Cumhuriyet » et la « République », une question d'une parfaite netteté :

La politique de la Turquie d'Atatürk n'est nullement une politique à double face : la Turquie n'agit jamais de façon hostile envers qui que soit tout en lui manifestant une apparente d'amitié. Notre politique est droite, honnête et chevaleresque. Il est donc de notre droit de vouloir que nos interlocuteurs soient aussi loyaux et aussi justes que nous-mêmes.

La seule chose à faire pour la France c'est de réfléchir sérieusement afin d'adopter une décision et nous la faire connaître. Et c'est parce que nous ne voulons pas faire du Hatay une plaie chronique que nous demandons à la France :

« — Sommes-nous amis, oui ou non ? »

C'est qu'après tout, il nous faut bien savoir cela afin d'adopter une ligne de conduite en conséquence.

Le signal de la lampe rouge

M. Ahmet Emin Yalman a rencontré dans l'antichambre de la Sümer Bank, à Ankara, une personnalité anglaise, sir Henry Bunbury et rend compte, dans le

Comment trouvez-vous la façon dont nous faisons face aux nouveaux besoins de la vie économique mondiale ?

— Je constate que vous faites tout ce à quoi l'on peut songer et tout ce qu'il est possible de faire. Je trouve que la voie que vous avez choisie ressemble à celle qui est suivie par l'Amérique.

Toutefois, dans l'activité d'un gouvernement, il faut faire la distinction nécessaire entre l'activité « à courte distance », c'est-à-dire locale, et celle à longue distance.

Il faut remédier à tel mal ; les moyens sont limités, le choix l'est aussi. Vous faites ce qu'il est possible de faire. Personne ne peut vous reprocher de ne pas aller au delà de vos possibilités matérielles.

...Le producteur est partout égaré. Le citoyen pense tout d'abord à lui-même. Il n'éprouve pas sincèrement le besoin de renforcer le grand En Amérique, notamment, le développement de la vie urbaine s'est effectué aux dépens des masses rurales. Aussi les crises n'y sont-elles pas rares.

En Turquie, le poids qui pèse sur la classe des producteurs était fort lourd. Les masses qui la composent étaient demeurées en arrière des progrès. Elles ne parvenaient pas à produire au prix du marché mondial ni à élever leur propre niveau d'existence. Avant tout, il fallait renforcer et les mettre en état de supporter de nouveaux faix. Mais la recherche des solutions locales et rapides a eu pour effet de reléguer ce soin au second plan et de l'effacement nouveau de l'économie a fait, dans certains cas, d'accroître la charge des producteurs au lieu de l'alléger.

Si la tension à laquelle est soumise un réseau électrique s'accroît au delà de la normale, une série de lampes rouges s'allument pour indiquer le danger. Dans la vie économique, ce même phénomène se produit. Les lampes rouges, il faut les voir. La Turquie n'est-elle pas dans ce cas ?

Si elle dispose de cette capacité de discernement cela veut dire qu'elle a les dispositions voulues pour se libérer des mesures locales et temporaires et élaborer le plan idéal à long rayon.

J'ai demandé à mon interlocuteur s'il a lu le dernier discours d'Atatürk et celui de Celâl Bayar. Non, répondit-il. Je lui ai déclaré qu'il y avait une réponse à beaucoup de difficultés qu'il signale.

Une dernière question, encore : Vous êtes vous libérés des méthodes d'instruction continuées-vous à remplir les cervelles des enfants de notions inutiles ?

Les importations de vins aux Etats-Unis

New-York, 3.— De janvier à fin septembre de l'année courante les importations de vins aux Etats-Unis ont atteint deux millions trois cent quatre-vingt mille gallons pour une valeur de dix millions cent quarante six et cent cinquante millions soit une augmentation de deux pour cent en quantité et de quatre pour cent en valeur par rapport à la même période de l'année passée. Les importations de vins italiens atteignent sept cent quatre vingt mille gallons pour une valeur d'un million deux cent quarante de millions de dollars avec une augmentation de dix sept pour cent en valeur.

La production du mercure en Italie

Rome, 3.— Durant les dix premiers mois de l'année en cours, on enregistre une augmentation remarquable dans la production du mercure. L'Italie soit mille huit cent quatre-vingt six tonnes contre



Un groupe de buffles... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)



...partis d'Uskudar ont atteint Sir-keci...



...ils ont traversé le Bosphore en 46 minutes



Voilà un exemple que devraient suivre nos nageurs...



— Nos bateaux aussi devraient faire leur profit !

A l'occasion du **BAYRAM** présente **HARRY BAUR** dans le rôle magnifique du **PIRATE BAID ALI**

le SARAY

LES SECRETS DE LA MER ROUGE

deux heures d'émotions et de scènes palpitantes d'intrigues, d'amour et de passions

CONTE DU BEYOGLU

Une amie de passage

Par YVES FLORENNE.

Le coup de sonnette ramena brusquement Jean-Louis dans la pièce. Il se leva. Son regard flotta une seconde sur la porte. Il ne lisait rien. Il se pencha et regarda sous la porte. Un moi l'avait entraîné tout à coup dans une rêverie vers quoi il avait que trop incliné et dont il avait senti le brusque appel pour l'arracher. Il se leva. Le timbre, une seconde fois, retentit. Jean-Louis jeta un coup d'œil à la pendule. L'heure était depuis longtemps passée. Elle des visites aussi. Quel camarade sans doute. Il alla ouvrir.

— Mathilde ! murmura-t-il. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Mathilde ! murmura-t-il. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Mathilde ! murmura-t-il. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Mathilde ! murmura-t-il. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Mathilde ! murmura-t-il. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Mathilde ! murmura-t-il. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Mathilde ! murmura-t-il. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Mathilde ! murmura-t-il. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Mathilde ! murmura-t-il. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Mathilde ! murmura-t-il. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Mathilde ! murmura-t-il. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Mathilde ! murmura-t-il. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Mathilde ! murmura-t-il. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Mathilde ! murmura-t-il. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

— Oui, dit-elle. — Tu es là ?

Ce qu'on voit cette semaine

MELEK VOGUES 1938

AVEC : JOAN BENNETT et WARNER BAXTER

le film en couleurs naturelles... le triomphe de la femme... de l'élégance... et de la Beauté

Séance : 2 - 4.15 - 6.30 Soirée à 9 h.

LE FILM COLOSSAL DE LA SAISON : 2 GRANDES VEDETTES dans la CHEF D'ŒUVRE du CINEMA FRANÇAIS

VICTOR FRANCEN - GABY MORLAY dans : NUIT DE FEU

à partir de Mercredi 8 Décembre en GALA au Ciné SUMER

Vie économique et financière

Les ventes du Bayram et le marché local Les marchandises envoyées en Anatolie sont livrées à crédit

M. Hüseyin Avni écrit dans l'Aksam :

Ainsi que nous le disions la semaine dernière l'animation constatée sur le marché à l'occasion de l'approche du Bayram s'est poursuivie. La plupart des ventes se font à crédit. C'est notamment le cas pour les ateliers de tricotage et de tissage qui produisent des articles grossiers à l'intention des paysans qui ont cédé leurs produits à crédit aux petits marchands d'Anatolie. En agissant ainsi, les fabricants suivent, au jour le jour, la situation de nos exportations. Quel sera, en effet, leur situation dans le cas où le producteur ne parviendrait pas à vendre entièrement ses marchandises et où des stocks s'accumuleraient au village ? Les fabricants ne peuvent s'empêcher de se le demander, à la suite des actes commerciaux qu'ils ont reçus ces temps derniers. Toutefois, il n'y a pas lieu de s'abandonner au pessimisme à cet égard. La situation de notre commerce d'exportation est meilleure que la semaine dernière. Pour le démontrer, nous allons examiner, ici, comme nous le faisons d'ailleurs chaque semaine, la situation au point de vue de nos divers articles d'exportation.

Blé. — Le ministère de l'Economie a avisé ces jours derniers les intéressés d'avoir à demander l'autorisation du gouvernement pour l'exportation du blé. Il y a deux grands avantages à cela. D'abord en procédant aux exportations, on songe aux besoins locaux. Dans le cas où les exportations seraient excessives, les prix du blé pourraient hauser et il faut être en mesure d'éviter cela.

D'autre part cependant en contrôlant les exportations on évite que les produits du sol soient vendus à des prix excessivement bas. Ces jours derniers, il n'y a pas eu d'ailleurs d'exportations dans une mesure susceptible d'influencer favorablement les prix. Le fait que les exportations de blé sont soumises à une autorisation a donc vivement intéressé, à divers égards, le marché.

Seigle. — Le seigle vient en tête de nos articles qui sont le plus demandés de l'étranger. Suivant les inscriptions en Bourse, rien qu'en deux jours, 41 wagons de seigle sont arrivés en notre ville de l'Anatolie et de la Thrace. Malgré cette abondance des arrivages, les prix continuent à avoir une tendance à la hausse. La raison en est dans l'abondance des exportations.

Maïs. — Une légère hausse a été enregistrée ces jours derniers sur les prix du maïs. La raison en est dans les achats opérés par les fabriques qui produisent de la glucose.

On parle de spéculation sur le maïs, sur les échelles de la mer Noire. La Banque Agricole s'occupe de la question. En vue de remédier à cet état de choses, elle envisage d'acheter du maïs sur la place et de le distribuer sur le littoral de la mer Noire.

Matières textiles. — Le marché du mohair traverse une période d'arrêt. Comme toutefois il avait été très animé jusqu'ici, cette stagnation n'est pas de nature à impressionner les négociants. La situation est identique au sujet de la laine.

Les ventes de coton marchent très bien ces jours derniers. Le seul port de Mersin a exporté la semaine dernière 1000 tonnes de cet article. La demande de la part des divers pays s'accroît. On suppose que, de ce pas, il ne subsistera bientôt plus de stocks.

Les MODES de la saison, 1000 toilettes d'une folle splendeur. Les plus jolies femmes d'Hollywood. La musique la plus exquise. Le sujet le plus passionnant et le plus émouvant

PARTOUT ON N'ENTEND QU'UN MOT !

AVEZ-VOUS VU ? LE JARDIN D'ALLAH (en français entièrement colorié)

avec le plus beau couple de l'écran : MARLENE DIETRICH et CHARLES BOYER

que le SAKARYA projette actuellement avec un SUCCES JAMAIS EGAL !

En suppl. : UN SUPERBE SILEY SYMPHONIE COLORIE

Aujourd'hui à 11 h. matinée.

les prix stationnaires des autres légumes secs, par les préparatifs du Bayram. Pareil phénomène se produit tous les ans, en cette saison. Pendant la période qui précède le Bayram, toutes les transactions se concentrent sur les vivres. Les autres denrées et notamment les sucreries étant très demandées, les légumes secs subissent le contre-coup de cette faveur exclusive.

Combustibles. — Les prix du bois haussent de jour en jour. Ces jours derniers le « çeki » a bondi à 450 ptes. ! Au détail, le charbon est vendu à 5 ptes. le kg.

Les charbons de terre et le coke sont très demandés. On a quelque peine à satisfaire les commandes. Il faudra rendre plus facile et plus rapide la distribution et la livraison du charbon.



Departs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	F. GRIMANI RODI F. GRIMANI RODI	10 Déc. 17 Déc. 24 Déc. 31 Déc.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO CAMPADOGLIO	16 Déc. 30 Déc.
Cavalle, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi- Queranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	ABBAZIA QUIRINALE DIANA	9 Déc. 23 Déc. 5 Jan.
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA ISEO	4 Déc. 18 Déc. 1 Jan.
Bourgaz, Varna, Constantza	VESTA QUIRINALE CAMPADOGLIO ISEO DIANA FENICIA	7 Déc. 8 Déc. 15 Déc. 16 Déc. 22 Déc. 29 Déc.
Sulina, Galatz, Braila	QUIRINALE CAMPADOGLIO	8 Déc. 15 Déc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux de la société «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations de la Méditerranée.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

W. Lits 44686

FRATELLI SPERCO

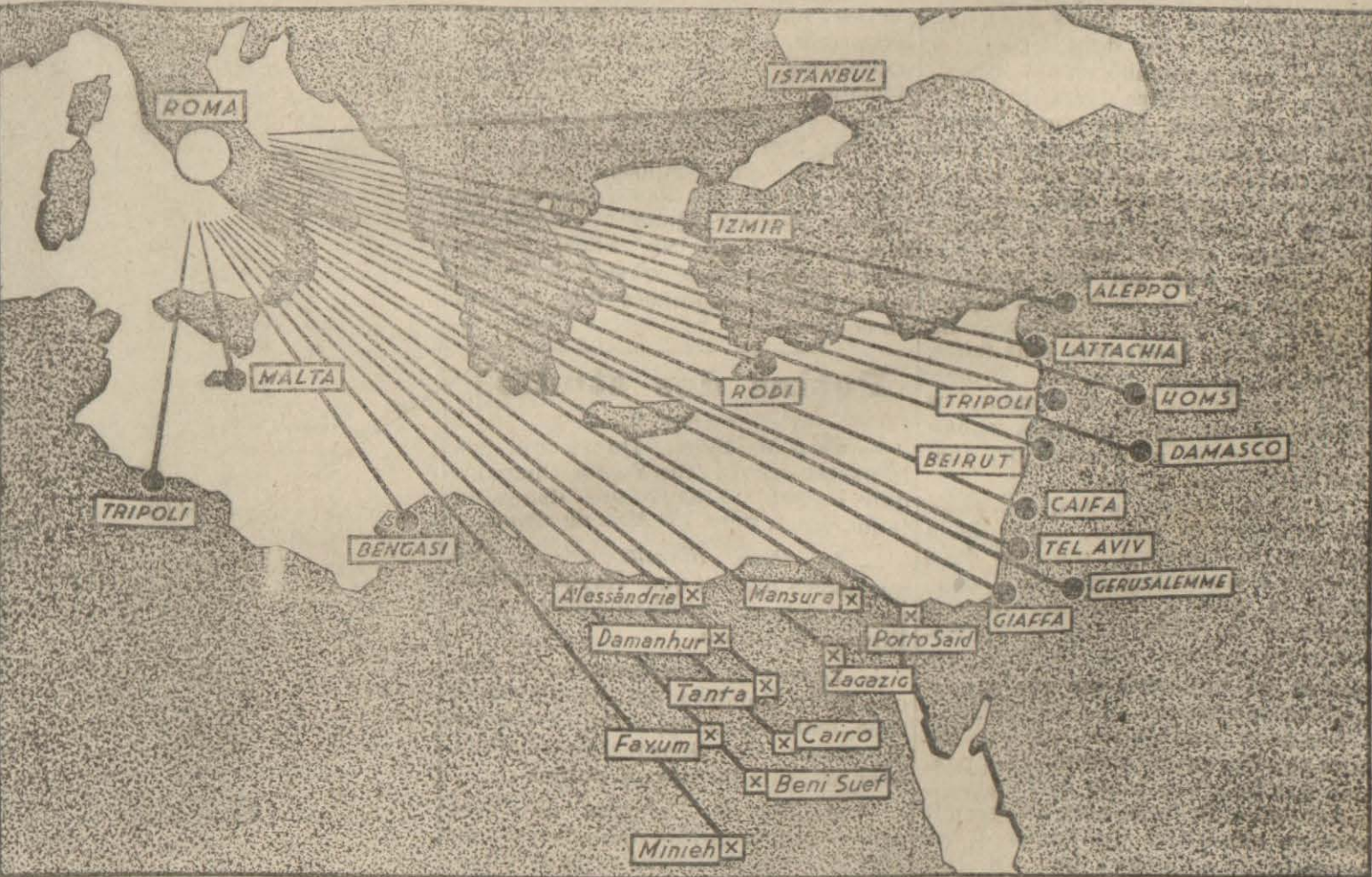
Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Stella» «Ulysses»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 4 au 8 Déc du 8 au 12 Déc
Bourgaz, Varna, Constantza	«Juno» «Ulysses»	« »	vers le 7 Déc. vers le 8 Déc.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	«Lisbon Maru» «Dakar Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 25 Déc. vers le 18 Janv

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792



L'ORGANIZZAZIONE DEL BANCO DI ROMA NEL MEDITERRANEO

FILIALI DEL BANCO DI ROMA

FILIALI DELLA FILIAZIONE BANCO ITALO EGIZIANO

L'autre eut un geste vague.

— Je sais qu'on l'a vu un mois en-
tier avec Robert Briare que tu as
connu. Après... Que veux-tu, c'est une
femme qui a le goût de l'indépendance
et du changement et les moyens de
le satisfaire...

Un après-midi où Jean-Louis travail-
lait chez lui, on sonna. Il alla ouvrir.
— Bonjour, dit Mathilde. Je suis
bien contente de vous voir...
Il y eut une seconde envie de la jeter
dehors. Mais elle était plus jolie et
plus tendre encore qu'autrefois. Elle
entra.

— Je ne vous dérange pas, au
moins ? Je ne fais que passer.
— Oui, oui... Et fit Jean-Louis dou-
cement.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198.95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Can-
nes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte-
Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Ma-
rocc)

Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana e Rumana
Bucarest, Arad, Braïla, Brossov, Cons-
tanza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egit-
to, Alexandrie, Le Caire, Demanour

Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano

Bellinzona, Chiasso, Locarno, Men-
drisio.

Banque Française et Italienne pour
l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Ro-
sario de Santa-Fé

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janei-
ro Santos, Bahia, Curitiba, Porto
Alegre, Rio Grande, Recife (Per-
nambuco).

(au Chili) [Santiago, Valparaiso, (en
Colombie) Bogota, Baranquilla.]

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hat-
van, Miskolc, Mako, Kormend, Oro-
haza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil
Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Are-
quipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana,
Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno
Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda,
Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allameciyan Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gen-
érales : 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247

A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoglu, Galata
Istanbul

Service traveler's cheques

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes
branches commerciales et des examens du
baccalauréat — en particulier et en groupe —
par jeune professeur allemand, connaissant
bien le français, enseignant à l'Université
d'Istanbul, et agrégé en philosophie et en
lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle
méthode radicale et rapide. PRIX MODES-
TES. S'adresser au journal Beyoglu sous
Prof. M. M.

Elèves de l'Ecole Allemande

surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit
le motif) sont énergiquement et efficacement
préparés à toutes les branches scolaires par
leçons particulières données par Répétiteur
Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADI-
CAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous
«REPÉTITEUR».

Comptable - correspondant

expérimenté, parfaite connaissance anglaise,
française, grec, turc, hébreu, chercheur place
éventuellement pour une partie journalière. Pré-
tentions modestes. Ecrire Feloni Postakutusu
22, Merkez Postasi, Istanbul.

LE CINEMA

Joséphine Baker se marie

Une dépêche de Beauvais vient de nous l'apprendre.

Joséphine Baker la brillante étoile de musique hall et la vedette si souvent applaudie de l'écran, a laissé enfin parler son cœur.

Elle a choisi, pour convoler en justes noces, un pilote-aviateur : M. Jean Lion.

Lors de son séjour à Istanbul (où elle vint engagée par l'habile directeur du Saray, alors Ciné-Gloria), j'eus l'occasion de l'interviewer dans son coquet appartement de l'Hôtel Tokatlyan. Lui ayant demandé si elle se marierait jamais, elle me déclara avec cette originalité qui la caractérise :

« Je n'ai pas encore éprouvé pour un homme ce que l'on pourrait appeler : le « je ne sais quoi... platonique... »

— ? ? ?

— Au début de ma carrière de danseuse excentrique ayant eu l'occasion de frayer avec beaucoup de jeunes camarades et même d'admirateurs, je sortais librement avec eux et flirtais follement.

C'était bien de mon âge. J'étais insouciant, inexpérimentée la vie me souriait et je lui faisais risette. Pensez, monsieur, je n'avais alors que 18 ans.

Un soir, un de mes camarades, me dit à brûle-pourpoint qu'il avait l'habitude de me regarder et de me surveiller même, bien souvent, tandis que je frappais mes pieds en mesure, soupirais et plaisantais ; il se demandait pourquoi il se sentait si triste en pensant à moi, alors que je montrais tous les signes extérieurs de la gaieté...

Puis dans la suite il prit des airs tellement inspirés de Roméo que je finis par me lasser des oraisons presque fuguées, tant elles étaient tristes, qu'il me débitait tous les jours...

Puis plus tard, bien plus tard, lors-

que la Ville-Lumière m'accueillit avec l'enthousiasme que vous savez, je rencontrais au Casino de Paris où j'étais devenue étoile de revue, celui qui devait devenir dans la suite mon manager dans ma vie artistique et mon mentor dans la vie privée.

— Et vous l'aimiez ?

— Après quelques minutes de réflexion elle me répondit :

« Je ne saurais répondre exactement à votre question ; ce que je sais, ce qui me semble être vrai, c'est que je n'ai encore ressenti pour aucun être humain ce sentiment pur, élevé qui fait qu'une femme oublie tout, même son art, pour ne penser qu'à lui, à l'ÉLU de son cœur. Ça viendra peut-être un jour.

Je pensais justement à cette dernière phrase de Joséphine Baker.

Ce jour est venu. La grande étoile a enfin laissé parler son cœur. Joséphine est amoureuse. Et son Napoléon à elle, vogue dans les cieux. Il plane sur l'azur. C'est dans les airs que Joséphine Baker — de nature si changeante et qui adore tout qui est nouveau — voudra sûrement passer sa lune de miel.

Avec son cher petit époux elle franchira l'espace pour aller choir dans le petit village qui l'a vue naître, illustrant ainsi la chanson qui la rendit célèbre : *J'ai deux amours mon pays et Paris*.

Il y a longtemps qu'elle ne put se rendre en son pays parce qu'il était loin et que ses multiples engagements parisiens l'en empêchaient.

En avion, une semaine lui suffira amplement pour se rendre en sa patrie, franchir « en sava » le lac qui la conduira en sa cabane de jones et retourner aux Folies-Bergère où elle trône actuellement et où l'attendent tous les soirs un public insatiable, avide de la voir danser et de l'entendre chanter.

EKRAN.

Devient-on amoureux en jouant des scènes d'amour ?

Le cinéma nous présente souvent des scènes où deux artistes, homme et femme, miment, de tout leur talent, des scènes d'amour.

J'ai justement vu ces jours-ci un film de ce genre dans une salle obscure de Şehzade Başı.

Et comme les protagonistes étaient ma foi fort jolis et fort jeunes, je me demandais si, au cours des répétitions au studio, ils n'étaient pas devenus amoureux l'un de l'autre.

Je me souviens alors de l'enquête menée par Jeanne Robin dans un hebdomadaire des plus intéressants.

Elle vient de questionner Blanche Montel et Jean Pierre Aumont, deux remarquables vedettes de l'écran.

— C'est une question de caractère, dit Blanche Montel, et, en quelque sorte, pour chacun, un cas différent. Il est bien difficile de généraliser.

Les artistes qui deviennent trop aisément amoureux de leurs partenaires de jeu sont ceux dont le cœur et les sens sont particulièrement inflammables. On peut dire d'eux qu'ils s'empêchent aussi bien d'une camarade de travail s'ils exerçaient une autre profession et même s'ils étaient employés de commerce dans une maison où ils vendraient toute la journée des remèdes contre l'amour !

D'ailleurs, ceux qui sont sujets à ces coups de cœur, ne brûlent le plus souvent que d'un feu éphémère. La pièce terminée, vendanges sont faites, on oublie la grande passion !... Si bien, qu'on ne peut pas appeler amour, ce trouble qui les agite quelques semaines ou quelques mois. L'amour, c'est bien autre chose que ça !

Au cinéma surtout qu'on a le théâtre, le baiser, ce baiser, signe de la passion triomphante, puisque dans une bande cinématographique il couronne le plus souvent une flamme traversée de vicissitudes, les partenaires n'y mettent pas au fond cet élan ni cet enthousiasme que supposent les spectateurs.

Les deux partenaires qui, une minute auparavant, s'enlacent avec passion à la fin d'une foule de films, s'écartent aussitôt après, avec une grande hâte, en s'essuyant les lèvres et en poussant un « pouah » qui n'a rien de poétique...

— Moi, déclara le jeune premier

Jean Pierre Aumont, je n'ose affirmer que la carrière artistique ne soit pleine d'écueils pour notre pauvre cœur.

Encore dois-je m'expliquer d'une façon plus précise. Ce n'est pas tellement notre cœur qui se trouve en danger, c'est notre esprit ! Il y a un travail de l'imagination qui est nécessaire pour bien rendre certaines scènes et auquel on risque de se laisser prendre.

C'est une affaire en somme toute cérébrale, qui pourra délimiter sans erreur, les frontières du sentiment et de la cérébralité... Et même celles plus troubles des sens...

Les vedettes en herbe... seront nombreuses dans la Prison sans Barreaux

Dans une cabine de projection, à Billancourt, le metteur en scène Léonide Moguy procède au montage du film qu'il vient de tourner sur la Côte d'Azur et qui s'intitule : *Prison sans Barreaux*. Moguy vient de déclarer qu'il a tenu surtout à tourner un film dans lequel la jeunesse des interprètes ait à jouer un rôle important.

C'est pourquoi ses personnages sont, pour la majorité, non des stars consacrées, mais des vedettes de demain.

Ces vedettes en herbe joueront dans un film au sujet humain et sans prétention qui s'imposait après les reportages qui ont été faits sur les bagnes d'enfant. Quant à l'objet du film, sur le bague de filles, Moguy s'est attaché à faire considérer l'existence de ces prisonnières avec un peu de compassion.

Potins des studios

— C'est M. Pierre Dupré qui est le partenaire de Mlle Yvette Chauviré dans le pas de deux que danse la jeune étoile dans *La Mort du Cygne*.

— La Dame Blanche est le titre provisoire du film que Raymond Bernard réalisera prochainement avec Edwige Feuillère.

— *Tamara la Complaisante*, le film que Félix Gandera, en collaboration avec Jean Delannoy, a réalisé d'après le roman de Georges-André Cuel, sera présenté bientôt au public.

— *A l'Est de Changhaï* qui sera présenté au début de décembre est un film d'actualité. Les principaux interprètes sont : Wendy Barrie, Ray Nolland et Polly Roules.

La science mise à la portée du peuple

Un film "transparent" qui fut honoré d'un prix à la Biennale de Venise

Sous la direction experte du professeur Dr R. Janker, le Dr Martin Rickli a réalisé un film documentaire qui a été honoré d'un prix à la Biennale de Venise de cette année. Ce film a le mérite de mettre pour la première fois à la portée des amateurs de documentaires instructifs et du grand public les découvertes les plus récentes de la cinématographie scientifique : le film roentgénélogique et, d'application toute récente, le film roentgénélogique sonore.

Ce documentaire nous montre d'abord la façon dont se forme le rayon X, l'histoire de sa découverte, puis, sous leurs grands traits, les remarquables et importantes propriétés des rayons X...

RASPOUTINE

vu par Marcel L'Herbier

Après ce film, le metteur en scène publiera un livre de souvenirs

Marcel L'Herbier va tourner au début de l'année prochaine *Adrienne Lecouvreur*, à Berlin, avec Yvonne Printemps et Pierre Fresnay. Mais avant son départ, Marcel L'Herbier va porter à l'écran *Raspoutine*, d'après un scénario d'Alfred Neumann, à qui l'on doit *Le Patriote*.

Le metteur en scène de *Veille d'armes* vient de confier à un de nos confrères, au sujet de *Raspoutine*, qu'après avoir montré les possibilités magiques de ce mystérieux guérisseur, il évoquera le drame de l'impératrice.

— Car, enfin, enchaîne Marcel L'Herbier, la situation de cette princesse de Hesse qui, après son mariage, a soudain l'impression que la ma-

jédiction est sur sa famille, a quelque chose de piquant ! Elle connaîtra la révolution, la guerre, les difficultés du pouvoir et le peuple aura à son égard la haine de l'étranger.

« C'est alors que son enfant donna les premières symptômes de cette terrible maladie qu'est l'hémophilie et la tsarine, qui ne croit plus aux docteurs russes, se trouve en face de ce staretz qui, assis au chevet du tsarévitch, parviendra à l'égarer et amènera une amélioration sensible de son état.

« Depuis ce moment, n'est-il pas permis d'admettre que c'est la mère et non la femme qui s'attache à Raspoutine ? Car, enfin, d'après les déclarations de beaucoup de Russes qui vécurent à la cour, la tsarine aimait sincèrement son mari et affirmer qu'elle eut pour Raspoutine d'autres sentiments que ceux d'une mère reconnaissante est du domaine de la calomnie.

C'est Harry Baur qui sera Raspoutine dans la prochaine œuvre de L'Herbier, Marcelle Chantal la tsarine, et Pierre-Willm campera le prince Kourtoff, qui est le *deus ex-machina* de cette tragédie.

Abus de confiance

Notre correspondant particulier nous parle de ce film admirable qu'il vient de voir ces jours-ci dans un des plus grands cinémas de Paris :

« Danielle Darrieux nous devait bien ce dédommagement avant son départ pour Hollywood.

« Le beau film d'Henry Decoin garde une intensité tragique réellement bouleversante.

« Je n'ai jamais vu tant pleurer à la projection d'un film. La salle était en larmes, pour un peu elle eut sangloté sans contrainte, sans retenue, oppressée, douloureuse, mais ravie.

« Le sujet est dur, presque révoltant. Il fallait une frémissante humanité pour faire admettre cet odieux abus de confiance.

« A force de compréhension, de sensibilité, Henry Decoin et Danielle Darrieux sont arrivés à réaliser une œuvre dont la tenue dramatique défie le sens critique.

« Enfin, l'idée de M. Pierre Wolff renouvelle un peu les situations exploitées au Cinéma. L'amour y est accessoire. Et si nous pleurons, du moins nous avons la satisfaction de n'être point trahis.

« Danielle Darrieux est magnifique. On reste frappé de la puissance de ses moyens, de la diversité de ses dons, de l'éclatant avenir que son talent lui autorise. A tous les âges de la vie elle trouvera un rôle pour la hausser encore plus haut.

Charles Vanel campe un personnage de grande allure. Yvette Lebon joue « tout son cœur ». Cette jolie actrice, souvent mal paratée, prouve ici un tempérament certain. Valentine Tessier, merveilleuse de tact et de délicatesse, Pierre Mingand dont nous aimons le franc visage sympathique, Jean Worms, Thérèse Dorny, Gil Bergeron sont trop connus pour qu'il soit besoin de leur reconnaître des qualités qu'ils ne cessent d'affirmer avec autorité.

Economiser la monnaie turque sûre et saine

c'est assurer son avenir

L'Association pour l'Economie et l'épargne Nationales

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlü :

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sk

Telefon 40238



Deux favoris des cinéphiles d'Istanbul : la belle Lil Dagover et le sympathique Willy Fritsch

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Büyük Kala

(La grande tante)

Comédie en 4 actes

De F. von Schönthan

Version turque

de S. Moray

Section d'opérette

Ce soir à 20 h. 30

Match revanche

3 actes et 2 tableaux

De P. Weber

Version turque

de A. Muhtar

LA BOURSE

Istanbul 3 Décembre 1937

(Cours informatifs)

	Lira
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	98.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ex-ganti)	98.-
Obl. Bons du Trésor 5 % 1933	98.-
Obl. Bons du Trésor 2 % 1933	98.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	100.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	100.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	100.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	100.-
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	100.-
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	100.-
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzincan	100.-
7 % 1934	100.-
Bons représentatifs Anatolie	100.-
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	100.-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 5 % 1903	100.-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 5 % 1911	100.-
Act. Banque Centrale	100.-
Act. Banque d'Affaire	100.-
Act. Chemin de fer d'Anatolie	100.-
Act. Tabacs Tares en (en liquidation)	100.-
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istanbul	100.-
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	100.-
Act. Tramways d'Istanbul	100.-
Act. Bras. Réunies Bomonti-Necar	100.-
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	100.-
Act. Minoterie "Union"	100.-
Act. Téléphones d'Istanbul	100.-
Act. Minoterie d'Orient	100.-

CHEQUES

	Ouverture	Closure
Londres	624.50	624.50
New-York	0.79.99.20	0.79.99.10
Paris	23.57.-	23.57.-
Milan	15.19.75	15.19.75
Bruxelles	4.70.50	4.70.50
Athènes	3.46.13	3.46.13
Genève	1.43.56	1.43.56
Sofia	1.43.56	1.43.56
Amsterdam	1.43.56	1.43.56
Prague	1.43.56	1.43.56
Vienne	1.43.56	1.43.56
Madrid	13.77.10	13.77.10
Berlin	1.38.12	1.38.12
Varsovie	1.38.12	1.38.12
Budapest	1.38.12	1.38.12
Bucarest	1.38.12	1.38.12
Belgrade	1.38.12	1.38.12
Yokohama	1.38.12	1.38.12
Stockholm	1.38.12	1.38.12
Moscou	1.38.12	1.38.12
Or	1107	1107
Mecidiye	269	269
Bank-note	269	269

Bourse de Londres

Lire	4.80
Fr. F.	4.80
Doll.	4.80
Closure de Paris	4.80
Dette Turque Tranche 1	4.80
Banque Ottomane	4.80
Rente Française	4.80

TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie	Etranger
1 an	13.50	1 an
6 mois	7.-	6 mois
3 mois	4.-	3 mois